



L'Inseac à Guingamp

Un pôle national de formation

L'Institut national supérieur d'éducation artistique et culturelle (Inseac), école unique en France, a ouvert ses portes à Guingamp en octobre 2021, dans l'ancienne prison restaurée. Un choix géographique dicté par la reconnaissance, au niveau national, de la vitalité culturelle des Côtes d'Armor, et plus particulièrement de Guingamp.

Hyemi Lim vient de Séoul, en Corée du sud. Elle a fait sa rentrée au tout nouvel Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (Inseac), installé dans l'ancienne prison de Guingamp, en octobre dernier, avec 28 autres étudiants. Des étudiants venus de Bretagne, mais aussi des quatre coins de la France et de l'étranger. « Je viens ici découvrir la culture française, explique Hyemi. J'ai toujours été attirée par le spectacle vivant, et je me suis dit que le master proposé ici correspondait bien à ce vers quoi je me dirige: la mise en scène de théâtre. Ici, les enseignants sont passionnés et passionnants, la pédagogie est très enrichissante. » À l'origine de l'Inseac⁽¹⁾, école unique en France qui a ouvert ses portes en octobre 2021, une Charte de l'Éducation artistique et culturelle (EAC), rédigée en 2016 par le Haut conseil de l'EAC dont le président n'est autre qu'Emmanuel Ethis, recteur de l'Académie de Rennes. « Cela faisait très longtemps qu'en France, il y avait une réflexion pour la création d'un lieu qui travaille sur l'EAC, un lieu d'éducation accessible à tous, pour l'éducation à l'art et une éducation par l'art », indique le recteur. Les ministères concernés⁽²⁾ demandent alors en 2017 au Haut conseil de l'EAC d'identifier un lieu pour y implanter un Institut supérieur, proposant au niveau national un master culture et communication en éducation artistique et culturelle (Bac+5), mais aussi la possibilité de venir passer un doctorat (quatre doctorants cette année) ou un diplôme Bac+1 d'agent d'accueil des publics en EAC.

« L'ancienne prison est devenue un lieu extraordinaire »

« Plusieurs collectivités françaises étaient candidates, poursuit Emmanuel Ethis, et c'est finalement vers Guingamp que tous les regards ont convergé. Située dans un département historiquement reconnu pour l'excellence de ses politiques d'éducation populaire et son tissu culturel, Guingamp se distingue par des actions fortes, en direc-



PHOTO PASCAL LE COZ

▲ La première promotion de l'Inseac compte des étudiants de six nationalités différentes et une douzaine de jeunes Costarmoricains.

tion notamment des enfants, en matière d'initiation aux arts et à la culture. Ce choix, défendu par tous les partenaires (Ministères, Région, Département, Guingamp-Paimpol agglomération, la Ville et le rectorat) s'imposait comme une évidence. De plus, nous avons la chance de pouvoir installer l'Inseac dans l'ancienne prison du XIX^e siècle entièrement réhabilitée, un lieu extraordinaire.» Ce que confirme la jeune Lannionnaise Carole Boetti, guide

« Des enseignants passionnés et passionnants

conférencière en formation continue de master: « C'est un lieu magique et très fonctionnel, avec tous les équipements – notamment numériques – dont nous avons besoin. Je suis ici pour exercer un métier qui me permette de mettre les arts et la culture à la portée de tous. C'est très enrichissant, les intervenants sont de grande qualité. » Le master a pour objectif de former des professionnels à haut niveau de responsabilité dans des structures telles que les salles de spectacles, les musées,

les festivals, etc. « Mais nous avons aussi vocation à faire de la formation continue, ajoute Emmanuel Ethis, par exemple des formations pour les enseignants qui veulent compléter leur formation initiale, ou bien pour des artistes qui voudraient intervenir en milieu scolaire. L'Inseac est un lieu ouvert à tous, pour que partout en France on ait des gens formés à l'éducation artistique et culturelle. » Car si l'Inseac accueille des étudiants étrangers (six nationalités différentes), l'Institut reçoit surtout des étudiants français, et particulièrement des jeunes de la région. « Nous avons cette année 12 Costarmoricains, ce qui répond à la volonté du Département d'être attractif pour les jeunes en développant l'offre d'études supérieures », conclut Damien Malinas, coordinateur de l'Inseac. ◀ Bernard Bossard

► cnam-inseac.fr

(1) L'Inseac est rattaché au Centre national des arts et métiers (Cnam)

(2) Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports; ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation; ministère de la Culture.